ÉTUDE

VINCENTIANA
1957-2009

par Julio Suescun Olcoz, C.M.

Sur la demande du Supérieur Général, à la suite de la communication du 12/03/2009, Julio Suescun Olcoz, C.M., Directeur de VINCENTIANA présente au Temps Fort du 22-26 juin 2009, l'étude suivante, rédigée à partir de la révision du matériel existant dans le magasin de VINCENTIANA de la maison de la Curie, à Rome.

Le Conseil a demandé à Julio d'inclure cette relation documentée, dans un des numéros de VINCENTIANA, étant donné son intérêt et sa valeur historique (cf. Circulaire du Supérieur Général, 9 juillet 2009).

I. EVOLUTION DE VINCENTIANA

VINCENTIANA est née avec l'idée de servir de moyen de transmission des nouvelles de la Congrégation à toutes ses Provinces. Elle répond au désir formulé lors de l'AG-1955, dans le décret suivant : « *Conficiatur Commentarium Congregationis latine exaratum, in quo edantur documenta et artículi de disciplina nostra, de historia et de ministeriis Congregationis nostrae, de vita spirituali et his similibus* » (Sessio VII, *Conventus Generalis* XXXII, 30 junii - 14 julii, 1955).

1ère Etape: 1957-1958 - Rome, Collège Leoniano P. Annibale Bugnini

En janvier 1957. Le P. A. Bugnini, depuis le Collège Leoniano, commence la publication de VINCENTIANA, qui porte justement le sous-titre de « Nuntia Congregationis Missionis ». Dans le numéro suivant, en février 1957 se trouve inclus un message du Supérieur Général, le P. Slatery, au P. Bugnini, où il est affirmé que la publication répond aux désirs de la dernière Assemblée Générale, souhaite la prospérité de VINCENTIANA et demande des collaborateurs pour l'entreprise qui débute.

Depuis cette année 1957 nous sont parvenus 9 volumes[1], distribués comme suit: un volume pour chacun des mois de janvier à juin inclus (total 6), le volume d'août, marqué du numéro 7, et qui continue la numération des pages du numéro 6 (cela veut dire qu'il n'y a pas eu de publication en juillet), le volume correspondant à octobre, marqué par les numéros 9-10, mais qui poursuit la série de pages du numéro 7 (ce qui veut dire que le numéro 8 n'existe pas) et le volume de décembre, marqué par les numéros 11-12. Au total 9 volumes contenant 12 numéros ou leurs équivalents.

La revue prend sa configuration en trois parties plus ou moins définies. Il y a une partie officielle, qui n'apparaîtra sous ce nom que dans le volume de mai 1957 et qui contient des communications du Saint Siège, une deuxième partie qui contient des nouvelles de la Curie Généralice et une autre (troisième) partie qui contient des nouvelles des Provinces, généralement groupées par continents.

Il semble que l'on ait voulu répondre aux désirs manifestés dans l'Assemblée Générale de 1955, qui voulait avoir un instrument de communication moins volumineux que les Annales de la Maison Mère de Paris, de caractère plus périodique, capable de joindre les missionnaires plus fréquemment que la communication annuelle traditionnelle des nouvelles qui s'ajoutaient en seconde partie de la Lettre du Supérieur Général au début de l'année.

Les volumes paraissent sans reliure, d'un format semblable à l'actuel VINCENTIANA, et contiennent quelques 10 pages. Chacun, sans mention des numéros qu'ils contiennent.

C'est avec les mêmes caractéristiques que sont publiés en 1958 trois volumes, correspondant à janvier, février et mars, marqués

---

[1] Nous donnons le nom de volume à l'ensemble de pages réunies, même sans reliures, dans lequel se trouvent inclus un ou plusieurs numéros de la publication naissante.

par les numéros 1, 2 et 3 et qui correspondraient aux volumes 10, 11, et 12.

Il est important de souligner que, à la fin de 1957 paraît déjà une première table des matières de quatre pages sur les 106 qui composent la totalité de l'année. C'est un signe non équivoque que l'on pensait déjà à VINCENTIANA comme archive facilement accessible à toutes les maisons.

2è Etape: 1958-1963 - Paris, Maison Mère - P. Jean Gonthier

Le volume 13 de VINCENTIANA paraît sous les numéros 4.5.6.7 et contient 16 pages. Il fut sans doute imprimé en juin 1958, avec l'intention de couvrir aussi la période jusqu'en août, car on y annonce comme prochains les anniversaires à célébrer en juillet et août. Ce volume marque le début d'une nouvelle étape de VINCENTIANA, qui offre quelques caractéristiques dignes de remarques:

1. Una lettre du P. Slatery justifie le retard de sortie de VINCENTIANA à cause du changement de direction. Le P. Jean Gonthier, résidant à la Maison Mère de Paris, remplace le P. Bugnini qui, à cause de ses nombreuses occupations, a présenté sa démission au P. Slatery.
2. VINCENTIANA ne paraîtra plus à partir du Collège Leoniano, à Rome, mais à partir de la Maison Mère de Paris.
3. Le sous-titre de VINCENTIANA ne sera plus « Nuntia Congregationis Missionis », mais « Commentarium Congregationis Missionis », plus en conformité avec la lettre du décret de l'Assemblée Générale, déjà citée.
4. La revue comporte deux parties: la Partie Officielle, qui comprend les Documents du Saint Siège se référant à la C.M. et les actes du Régime de la Congrégation, et une Partie Non-Officielle, ainsi appelée pour la première fois dans ce volume 13, qui contient les nouvelles des Provinces, rend compte de quelques livres écrits par les missionnaires et demande que l'on envoie à la Maison Mère ceux qui à l'avenir seront écrits de façon à pouvoir former une Bibliothèque des Nôtres. C'est la première indication de VINCENTIANA dans la direction d'une section d'études.
5. Le nombre de pages augmente jusqu'à 16 par numéro. Dans quelques-uns se trouvent incluses des photographies de maisons ou de quelques confrères distingués, mais le nombre de pages se maintient à 16.
6. A partir du volume 14, de 1958, sont reproduits en contre-porte des numéros, toujours en papier, bien que de couleurs différentes

des pages de l'intérieur, les titres de toutes les nouvelles publiées auparavant (volumes 1-12).

7. L'année 1958 est complétée par un volume supplémentaire, le 15. Avec lui, il y a trois volumes publiés depuis Paris qui, réunis aux trois déjà publiés par le P. Bugnini, depuis Rome, forment un total de 6 volumes pour 1958.
8. Dans le volume 17, le deuxième de 1959, débute pour la première fois une Section intitulée Etudes Vincentiennes. Il est certain que ces textes se réduisent tout au plus, à un article ou deux, de deux pages, avec des thèmes comme la place qui nous correspond à nous Missionnaires et Filles de la Charité dans l'Église ou encore si nous devons nous appeler vincentins ou vincentiens. Mais à partir de ce volume 17, la revue aura désormais trois sections : Acta Vincentiana, qui incluera les documents du Saint Siège et du Régime de la Congrégation, Studia Vincentiana et Nuntia Vincentiana. Dans ce volume paraît pour la première fois le nom du Directeur de VINCENTIANA, sur la contre-porte du volume : « Directeur : JEAN GONTHIER ».
9. A partir du volume 16 le « Commentarium », qui est VINCENTIANA, est présenté comme « *mensuel* ». On réussit à peine à savoir quelle est l'intention du directeur lorsqu'il le désigne ainsi. Pour l'année 1959 les volumes publiés sont au nombre de sept, du nº 16 au nº 22 inclus, ce qui ne correspond nullement à une fréquence mensuelle. Et il en est ainsi plus ou moins au cours des années suivantes.
10. Pour le tricentenaire de la mort de Saint Vincent et de Sainte Louise, VINCENTIANA se revêt de gala, et les volumes 21-22, encore en 1959, et les volumes 23-28 tous les deux inclusivement, déjà en 1960, s'ornent de couvertures de toutes couleurs, avec des tableaux en référence aux fondateurs. Le nombre de pages croît légèrement pour chaque volume, plus à cause des photographies qu'on y a incluses qu'aux textes du contenu, si bien que la section études, réduite régulièrement à un seul texte s'étend, parfois un peu. Au cours de 1960 sont publiés 6 volumes, qui avec les deux de l'année précédente, ornés de frontispices de toutes couleurs, forment un total de 8 volumes qui d'une certaine manière soulignent que nous sommes dans le tricentenaire.
11. Suit l'édition des volumes 29-39, un total de onze, qui couvrent les deux années 1961-1962, avec des caractéristiques identiques, mais sans couvertures de couleur, bien que avec du papier bristol plus consistant que les pages intérieures, contenant un « *Comentarium* » qui déjà dans le numéro 36, année 1962, cessa de se proclamer « *mensuel* ». Et c'est ici que s'achève l'époque du P. Jean GONTHIER qui a rempli 560 pages en six ans.

3è Etape: 1964-1973 - Rome, Curie au Leoniano P. Angelo Coppo

C'est l'époque du P. A. Coppo. qui comprend les textes situés entre le premier numéro de 1964 jusqu'aux numéros 4-5, de 1973 où se présente le P. Emilio Cid. Cette période est caractérisée par les données suivantes:

1. VINCENTIANA est de nouveau édité à Rome, à la Curie Généralice, située alors au Collège Leoniano, Via Pompeo Magno 21.
2. VINCENTIANA paraît régulièrement tous les deux mois, comme l'indique son frontispice. La revue se présente sous forme de volumes reliés sur papier blanc, comme elle fera jusqu'en 1994 moment où la couverture change de couleur. A partir de 1998 elle paraîtra avec une photographie en couleurs. Chaque volume comprend quelques 30 pages en moyenne, soit quelques 170/180 par an.
3. Le premier numéro, janvier-février 1964, est consacré à la XXXIIIe Assemblée Générale. Elle ne présente pas d'autre nouveauté qu'un plus grand nombre de photographies, dues sans doute à l'audience que Paul VI accorda aux membres assemblés, ce qui fit monter le nombre de pages jusqu'à 44.
4. Jusqu'à 1967, comme numéro, la Lettre Annuelle du Supérieur Général, avec ses deux parties traditionnelles, la première doctrinale-exhortative et la seconde comportant des nouvelles sur la situation de la C.M. dans les diverses Provinces.
5. Il convient de souligner, à partir de cette époque, le large développement de la section « nouvelles », lesquelles furent rédigées par des correspondants originaires des divers lieux et presque toujours dans leur langue propre, ce qui aboutit à l'abandon du latin, la langue dans laquelle était née VINCENTIANA, pour les communications officielles.
6. Le développement des nouvelles se fait aux dépens d'une suppression des petits travaux et études qui paraissaient dans la revue auparavant. Il est vrai que, à cette époque parurent des communications officielles de grande valeur, tant de la part de l'Église que de la part de la Congrégation, qui traitent des points généraux. C'était l'époque de la dernière session du Concile et de l'Assemblée Générale de 1968-1969. VINCENTIANA s'adapta à cette époque, surtout en tant qu'archive de documents officiels et qu'outil de communications sur la situation de la C.M. dans les diverses Provinces, textes rédigés ordinairement dans la langue propre du correspondant qui envoyait les nouvelles.
7. Le P. Angelo Coppo mourut à Rome, le 9 août 1973.

4è Etape: 1973-1979 - P. Emilio Cid († 14/02/1980)

A partir du numéro 6 de 1973 est signalé comme « Directeur et Sponsor » le P. Giuseppe Tamagnone, et c'est seulement dans le dernier numéro de 1974 que l'on s'entend dire que *tout ce qui se réfère à la rédaction et à l'administration de VINCENTIANA doit être dirigé vers Emilio Cid qui remplit la charge de rédacteur principal.*

Déjà, dans les numéros 4-5, de 1973 le P. Emilio Cid se présentait lui-même disant qu'il n'a « *encore élaboré aucun plan, sinon un certain nombre d'idées très rudimentaires pour m'orienter dans ma nouvelle tâche* ». Et ces idées « *rudimentaires* » peuvent se cataloguer comme suit:

1. Le P. Cid commence par solliciter qu'on lui envoie les Bulletins provinciaux, tout en confessant sa volonté de faire circuler les nouvelles qui lui paraîtront les plus intéressantes pour l'ensemble de la famille vincentienne. Il accentue de nouveau le caractère informatif de VINCENTIANA.
2. On essaie de faire en sorte que l'information officielle occupe un minimum d'espace. La revue pourra contenir les documents officiels de la Curie, les documents du Saint Siège qui revêtent pour les nôtres un intérêt spécial, les nominations, la nécrologie avec des notes sur les missionnaires qui meurent. Les autres documents du Saint Siège, pourront être obtenus et mieux même dans les revues spécialisées.
3. La partie la plus importante sera consacrée à l'information et au dialogue intérieur ainsi qu'aux études vincentiennes. Le but du P. Général, dit le P. Cid, est de faire que ce bulletin, mise à part l'information officielle, soit un instrument de dialogue et de réflexion au service de toute la Congrégation. *J'espère que n'importe quel confrère de n'importe quelle partie du monde et de n'importe quelle mentalité se sente en pleine liberté d'exposer ses points de vue dans les pages de VINCENTIANA.*
4. Les numéros que dirigea le P. Emilio Cid suivent ces voies. Déjà dans le premier volume, les nn. 4-5 de 1973, tout pour lui se polarise autour du problème des vocations et de la formation des nôtres. Cette méthode peut être considérée comme une anticipation de la pratique postérieure qui consistera à regrouper la plus grande partie des collaborations dans des dossiers. Mais si importante que fut la chose, il faut retenir que le P. Cid est resté fidèle à sa préoccupation de dialogue et son effort pour obtenir la participation de tous en matière d'information et d'une volonté de faire circuler VINCENTIANA. Et ainsi, dans ce volume, on trouve

une information sur la manière dont se développe la formation dans les diverses Provinces.

5. Fidèle à cette préoccupation de dialogue et d'échange des façons de voir, dans le deuxième numéro, le P. Cid lance une question compromettante aux dix membres de la Commission Préparatoire de l'Assemblée Générale de 1980, CPAG-80 : Quels sont à ton avis les cinq problèmes les plus graves auxquels la Congrégation est exposée ? 8 sur 10 répondirent. Les réponses semblent organisées. Le P. Cid termine par un commentaire qu'il conclut comme suit : *Notre problème n'est pas de l'ordre des principes, c'est un fait que nous les connaissons ! Nous avons tous besoin d'une conversion personnelle, nous pouvons tous contribuer à la création du nouvel esprit vincentien ; nous avons un besoin urgent de résoudre le problème des vocations pour que la continuité ne soit pas rompue ; nous avons besoin de programmes d'action et de moyens pratiques pour les réaliser.*
6. La méthode est appliquée, dans les numéros successifs, à des thèmes divers : La Communication dans la C.M. (n. 3, 1974) ; l'évaluation des Déclarations de l'Assemblée Générale ; la révision des Provinces (elle occupe divers numéros) ; les missions populaires (n. 5, 1975 et nn. 1-2, 1976). Il n'y a plus de problèmes de traduction. Chacun écrit dans sa langue courante. Parfois sont inclus de petits sommaires en d'autres langues, y compris le latin ; d'autres fois les titres sont en latin ou dans une des langues vernaculaires, le corps du paragraphe étant dans une autre langue...
7. La fonction « archive » de la revue, oblige le P. Cid à dédier les trois derniers numéros de 1974 à l'Assemblée Générale et à ses documents : n° 4 Les travaux de la Commission Préparatoire ; n° 5 Déclarations de l'AG 74, Texte des Constitutions et Statuts approuvé par l'AG de 68 et révisé par l'AG 74, Règles Communes de la C.M. ; et n° 6 Chroniques et commentaires de l'AG 74. Comme remarque curieuse, dans la contre-couverture du n° 5 (Déclarations, Constitutions et Règles Communes) on dit : *De ce numéro furent imprimés 2.000 exemplaires, dont 1.000 restent dans le dépôt de VINCENTIANA à la disposition des missionnaires qui les désirent au prix de 1.500 lires.*
8. En général, il est possible de dire que en cette étape croît la préoccupation pour la réflexion et le dialogue. La participation, n'a pas toujours répondu à la programmation du directeur. Je ne résiste pas au désir de copier ce commentaire du P. José Oriol Baylac, successeur du P. Cid. Ils commentaient ensemble, peu de jours avant la mort du P. Cid, un cahier que ce dernier avait rédigé pour son successeur. Le P. Baylac nous assure qu'il écoutait avec fascination : *mets-toi dans la tête que VINCENTIANA*

n'est pas un simple texte informatif pour transmettre des nouvelles fraîches, mais pour fortifier la fermeté des officiels de la Congrégation et des idées de type général, capables de stimuler les confrères; pour s'informer rapidement il existe d'autres canaux: circulaires, des bulletins provinciaux de divers genres... Mais, et les responsables, demandais-je: *Que Dieu te garde! Arrivé récemment ici j'ai fait le tour; d'après les réponses qui me sont venues des Provinces, il suffirait de tout demander: la réalité a été tout autre; il te faudra mettre la main sur d'autres ressources.* Et les articles de fond? *Avec ceux-là, aie l'œil et le tact. Ceux que tu voudrais, tu auras du mal à les obtenir, si tu les attrapes; et il ne t'en manquera pas que tu ne pourras pas publier; tu te trouveras dans des situations peu confortables.*

9. La Revue a acquis déjà un volume d'au moins 100 pages. Par numéro simple, qui ne diminuera pas.

5è Etape: 1980-1989 - P. José Oriol Baylac

Le P. Cid meurt le 14 février 1980. Le P. José Oriol Baylac, Catalán de la Province du Pérou lui succède, avec déjà le premier numéro de cette année. Ce sont neuf ans que va supporter le P. Baylac avec le poids de VINCENTIANA à sa responsabilité C'est une époque qui se caractérise par:

1. Une plus grande attention et extension des nouvelles provenant des Provinces, rédigées dans la langue de leur rédacteur.
2. Une profusion de listes et d'études statistiques, en plus grande partie œuvre du même P. Oriol Baylac, sur le sujet des divers offices de la Curie Généralicce, sur les Visiteurs de la C.M., sur les ministères etc.
3. En 1982 sont publiés seulement trois volumes de deux numéros chacun, occupant un de ces volumes de deux numéros, les tables des volumes XVIII à XXIV. Le total des pages de l'année est de 288. Et au cours des années suivantes, les événements de la C.M. fournissent suffisamment de matériel.
4. Face à une plus grande pauvreté apparente des articles d'études dans les numéros ordinaires, se détachent à cette époque les numéros spéciaux consacrés à des documents officiels, mois d'études et événements d'importance dans la C.M. Le Colloque sur le Christ de Saint Vincent, organisé par le SIEV en 1986 et deux des mois vincentiens préparés par le SIEV appartiennent à cette période. De même on publie la Ratio *Formationis Seminarii Interni.* L'Assemblée de 1986, avec son Documentum Laboris,

la Célébration et les Documents de l'Assemblée, ainsi que la célébration du 350e anniversaire de la fondation des Filles de la Charité, fournissent du matériel pour tant d'autres numéros très valables.

5. Dans VINCENTIANA, l'année 1988, N. 1, dans la Section de Etudes, le Directeur P. José Oriol Baylac, C.M., publie un article intitulé « VINCENTIANA accomplit ses 31 ans au service de la C.M.». L'article relate minutieusement les détails qui provoquèrent la naissance de VINCENTIANA, il décrit méticuleusement jusqu'aux petits détails les changements que la revue a subis dans son histoire jusqu'à l'année 1988 et met en valeur l'action des cinq directeurs qu'elle a occupés à l'époque, avec une attention particulière à l'activité du P. Cid, qu'il a lui-même connu personnellement. Il est possible de relire ces textes pour en trouver la confirmation et des compléments.
6. La table de VINCENTIANA publiée par le P. John de los Ríos en 1993 et qui rassemble les années de 1981-1990, coïncident pratiquement avec l'époque de la direction du P. José Oriol Baylac : ces textes offrent une bonne systématisation des études et des documents publiés à cette époque et qui constituent un corps de doctrine vincentienne considérable. Pas moins de 300 articles se rencontrent dans la section « études », comme l'indique la table citée.
7. C'est à cette époque qu'appartient la naissance de NUNTIA C.M. comme journal d'informations. Dans une lettre adressée aux Visiteurs, le 11 février 1982, Fête de Notre Dame de Lourdes, le Supérieur Général, P. McCullen, présente NUNTIA comme une feuille informelle, qu'il espère pouvoir envoyer aux Visiteurs d'une fois à l'autre par année, en y ajoutant une demande que chaque Visiteur veuille bien en communiquer des copies à toutes les communautés de sa Province. C'est une pratique que le P. McCullen affirme avoir reprise à Saint Vincent lui-même qui, dans ses lettres aux missionnaires ajoutait des nouvelles qu'il avait reçues d'autres personnes et veillait ainsi à ce que l'ensemble de la Congrégation s'intéresse aux travaux de tous.
8. Actuellement, NUNTIA — *Bulletin de Nouvelles venant de la Curie Généralice de la C.M.* — est envoyé mensuellement, et depuis l'année 2006 seulement par courrier électronique, à toutes les Provinces et Vice provinces, ainsi qu'à tous les membres de la Curie Généralice, et à tous ceux qui en font la demande personnelle. La Curie envoie ces documents, depuis son origine, dans les trois langues officielles, mais on n'a pas la preuve que les Provinces se préoccupent toujours de les traduire en leur langue propre.

Dans certaines Provinces, NUNTIA est traduit dans la langue propre des missionnaires, que ce soit italien, polonais, slovaque... Depuis mai 2007 il est possible de retrouver ces informations en trois langues sur le site http://cmglobal.org

6è Etape: 1989-1994 - P. John de los Ríos

Le P. John de los Ríos commence son office le 11 août 1989 et l'achève, en 1994, par la publication des tables correspondant aux années 1981-1990. Dans la présentation de ces tables il apparaît clairement que l'idée de revue préside au travail du P. John de los Ríos.

1. Comme Revue d'« archive » presque plus que destinée à la lecture, *parce que, dit-on, elle comporte certains conditionnements internes qui ne lui permettent pas de paraître à la manière d'autres Bulletins ou Revues qui ont déjà pris les devants en matière de nouvelles, ce qui nécessiterait des tables de matières adaptées.*
2. Le texte poursuit: *ce qui intéresse le moins, ce sont peut-être les nominations et les confirmations que l'on peut retrouver pour la plupart dans les catalogues et les archives de la Curie. C'est pourquoi je n'ai pas été d'accord avec la suggestion du P. Baylac de travailler surtout les noms de tous les confrères, avec la conviction que ces données sont incomplètes et en plus inutiles.*
3. Ainsi donc, selon son témoignage, il organise ses tables en conformité avec les sections qui sont déjà familières aux lecteurs de la revue: *Acta Sanctæ Sedis, Studia, Spiritualitas, Vitae Congregationis, In Memoriam, Bibliographica,* avec les modifications que lui impose le travail d'indexation.

7è Etape: 1994 - Transition - P. Emeric Amyot D'Inville

Le premier volume de 1994, numéro double, de 104 pages s'ouvre sur une remarque de remerciement au P. John de los Ríos, signée par la rédaction, cette rédaction qui l'a assisté dans son travail et qui, désormais, présidée par le P. Emeric Amyot D'Inville, Secrétaire Général, s'engage « *accueillant l'invitation du Supérieur Général et de son Conseil, à poursuivre la section de VINCENTIANA, en ce qui concerne la partie officielle de la publication des Documents et des Etudes et Nouvelles d'intérêt majeur international* ».

1. VINCENTIANA, poursuit en disant qu'il sera publié tous les deux mois. Cette année uniquement sont publiés quatre volumes, dont deux sont doubles, avec un total de 460 pages. La couleur des cou-

vertures change : elles ne seront plus blanches, pour couvrir les pages écrites.

2. On suit fidèlement la classification du travail conforme aux sections déjà exposées par le P. John de los Ríos dans sa table 1981-1990 : Curie, Statistiques, Etudes, Spiritualitas, Vita Congregationis, In Memoriam, Bibliographica.
3. Les articles paraissent chacun dans la langue originale dans laquelle ils ont été écrits.
4. A partir du numéro 2 de cette année 1994, VINCENTIANA, qui était jusqu'alors imprimé par Arti Grafiche F.lli Palombi, Roma, Via dei Gracchi 183, commence à être imprimé par la Tipografia Ugo Detti, Roma, Via Girolamo Savonarola 1. C'est l'imprimeur actuel.
5. A partir de 1990 époque où s'achèvent les Tables du P. John de los Ríos, jusqu'à l'arrivée de VINCENTIANA en trois langues, 59 articles sont publiés sur des thèmes se référant à l'histoire, la vie et la mission de la Congrégation. C'est à cette époque qu'apparaissent aussi les numéros spéciaux suivants :

   5.1. XXXVIII Assemblée Générale 1992 (4-5/1992).

   5.2. Mois Vincentien 1993 Nouvelle Evangélisation, Hommes Nouveaux, Communautés nouvelles (4-5/1993).

   5.3. Document émanant du Conseil Général : « Frères pour la Mission » (2/1991).

8è Etape : 1995-2009 - VINCENTIANA Bimensuel, en trois langues

1. Dans le premier numéro de VINCENTIANA, en 1995 apparaît un Prologue, signé par son directeur, le P. Amyot d'Inville, dont nous détachons ceci :

   1.1. Avec le « trilinguisme » de la revue, on prétend rejoindre directement 70% des missionnaires. Des difficultés pratiques jugées insurmontables, surtout l'augmentation du coût économique, ont empêché d'augmenter le nombre des langues. On souligne que si un article est écrit dans une autre langue distincte des trois officielles, on inclura une copie de cet article, dans la langue originale, avec les numéros de la revue qui seront renvoyés au pays qui parle cette langue. Il ne semble pas que cela ait été fait. Et il ne peut que paraître étrange qu'un auteur, disons italien, soit obligé de lire son article dans VINCENTIANA, traduit dans une langue qui n'est pas la sienne.

1.2. On signale un contenu qui se veut « *plus proche de la vie de la congrégation* », « *un aliment intellectuel et spirituel qui soit véritablement utile aux confrères* ». Mais l'unique nouveauté que nous trouvions dans les sections, qui se présentent presque identiquement à celles que les lecteurs connaissent déjà, c'est celle qui se réfère au « dossier », « *c'est à dire une question importante de notre vie et de notre mission qui sera abordée sous divers aspects dans divers articles* ».

1.3. Le Conseil de rédaction de la revue se poursuit sous une forme intégrée par trois missionnaires de la Curie : le Directeur, P. Amyot d'Inville, Secrétaire Général, José Ignacio Fernández H. de Mendoza, et Thomas Davitt, Archiviste de la Curie. On dit à propos de ce dernier que « *il donne son orientation à la revue, décide des articles à demander, ou de la publication de ceux qui arrivent directement à la Curie et des textes à traduire* ». Il est donc, le véritable directeur exécutif.

2. Durant les 14 années que dure cette expérience du « trilinguisme » cinq directeurs se sont succédés : Amyot d'Inville (Thomas Davitt) (1995-1999), José Mª Nieto Varas (1999-2000), Orlando Escobar (2001-2004), Alfredo Becerra (2005-2006), Julio Suescun (2007-2009). Si l'on tient compte du fait que durant les 38 années antérieures seulement six directeurs avaient fonctionné, il en résulte que au cours des années de « trilinguisme », les directeurs durent moins de la moitié du même temps ; une moyenne de trois ans face à une moyenne de 6, 3 ans de l'époque antérieure.
3. Les titres des dossiers démontrent un champ ample de l'histoire, de la vie et de l'activité de la Congrégation de la Mission.

1995-1999 :

– 01. La C.M. à l'heure du Synode Africain (1/1995)
– 02. La C.M. dans les pays de l'Europe ex communiste (2/1995)
– 03. La C.M. et l'Islam (3/1995)
– 04. Le Laicat vincentien (4-5/1995)
– 05. Service spirituel et corporel des pauvres (6/1995)
– 06. Jean Gabriel Perboyre (2/1996)
– 07. La Mission ad Gentes (3/1996)
– 08. La Canonisation de Jean Gabriel Perboyre (6/1996)
– 09. Formateurs du Clergé (1/1997)
– 10. La Formation des nôtres (2/1997)
– 11. Frédéric Ozanam (3/1997)
– 12. La Béatification de Frédéric Ozanam (6/1997)
– 13. Echos de la Famille Vincentienne (1/1998)

– 14. Six projets de la Famille Vincentienne (2/1998)
– 15. Mission en Amérique Latine (3/1998)
– 16. Perspectives vincentiennes en Asie (6/1998)
– 17. Les Martyrs de la Famille Vincentienne au XXe siècle (1/1999)

1999-2000 :

– 18. Association de groupes et de personnes avec la Congrégation (1/1999)
– 19. Les défis que nous lance l'Assemblée Générale de '98 (2/1999)
– 20. Le Grand Jubilé de l'an 2000 (3/1999)
– 21. Evangéliser l'Europe (1/2000)
– 22. Le défi de la formation (2/2000)
– 23. Saint Vincent prêtre (3/2000)
– 24. Saint Justin de Jacobis (4/2000)

2001-2004 :

– 25. Saint François Régis Clet (1/2001)
– 26. La C.M. aux Etats-Unis (3/2001)
– 27. L'Evêque, serviteur de l'Evangile de Jésus-Christ pou l'espérance du monde (6/2001)
– 28. Expériences du charisme de la C.M. aujourd'hui (2/2002)
– 29. Rencontre de Visiteurs. Animation des Communautés Locales (3/2002)
– 30. Saint Jean Gabriel Perboyre (5/2002)
– 31. Rencontres d'Economes Provinciaux (1/2003)
– 32. Le Bienheureux Marco Antonio Durando (2/2003)
– 33. Les Conférences de Visiteurs de la C.M. (3/2003)
– 34. Sanctuaires et Mission Vincentienne (4/2003)
– 35. Guillaume Pouget (1/2004)
– 36. Expériences d'apostolat entre les pauvres (2/2004)
– 37. « Nouvelles Missions » de la C.M. (3/2004)
– 38. Quelques confrères « moins connus » (I) (6/2004)

2005-2006 :

– 39. Une réflexion vincentienne sur l'Eucharistie (1/2005)
– 40. La Formation Permanente vincentienne (2/2005)
– 41. Echos de l'Assemblée Générale 2004 (3/2005)
– 42. Les cinq vertus vincentiennes de nos jours (4-6/2005)

– 43. La Lettre Encyclique « Deus Caritas est » et le « Charisme Vincentien » (1-2/2006)
– 44. Directoire du Directeur Provincial des Filles de la Charité (3/2006)
– 45. La Famille Vincentienne (4/2004)
– 46. Quelques confrères moins connus (II) 5/2006)

2007-2008 :

– 47. Appuyer la Fidélité des Missionnaires en toute occasion (1-2/2007)
– 48. La Formation Continue du Missionnaire, de nos jours (México 2007) (3/2007)
– 49. Inculturation du Charisme Vincentien dans le Monde (4/2007)
– 50. Les Missions Vincentiennes (5/2007)
– 51. La Grande Famille Vincentienne (6/2007)
– 52. Solidarité Vincentienne (1-2/2008)
– 53. Survivance des Règles Communes (3/2008)
– 54. Charité Politique (4/2008)
– 55. Doctrine Sociale (5/2009)
– 56. Fruits de la Mission (6/2008)

2009 :

– 57. Colloquium du SIEV (Pour les Jeunes Chercheurs Vincentiens (1-2/2009)
– 58. Paul de Tarse – Vincent de Paul dans le Bimillénaire de Paul (3/2009)
– 59. Autorité et Obéissance (4/2009)
– 60. Vincent de Paul – Louise de Marillac, 350è Anniversaire de leur mort (5/2009)
– 61. L'Association de la Médaille Miraculeuse. Centenaire de son Approbation Pontificale (6/2009)

4. A cette étape (de 1995 à 2009) ont été publiées plus de 50 études touchant à la vie, à la spiritualité et à la mission de la C.M. en dehors du dossier du numéro correspondant. Le P. Amyot d'Inville a publié un supplément au n. 6/1998, l'Index Général des années 1991-1998. A partir de 1999 on publie, dans le dernier numéro de chaque année, l'Index Général de l'Année.
5. C'est aussi à cette étape qu'ont été publiés 13 Numéros Spéciaux qui normalement ont occupé deux numéros de la revue et par voie de conséquence occupent un grand nombre de pages :

– La Famille Vincentienne. Supplément au n. 6/1995
– Instruction sur la Stabilité, Chasteté, Pauvreté et Obéissance dans la C.M. (1/1996)
– Réunion des Visiteurs. Salamanca (4-5/1996)
– Mois Vincentien. La Mission Populaire (4-5/1997)
– XXXIX Assemblée Générale (4-5/1998)
– Les Martyrs de la Famille Vincentienne au XXe siècle (1/1999)
– Notre apostolat dans le Monde Musulman (4-5/1999)
– Les Nouvelles Constitutions. 20 Ans de Vie (4-5/2000)
– Mois Vincentien. Directeurs des Filles de la Charité (4-5/2001)
– Ratio Missionum (1/2001)
– Mois Vincentien. Assesseurs de la Famille Vincentienne (4-5/2002)
– Guide du Supérieur Local (4/2003)
– XL Assemblée Générale (4-5/2004)

II. QUELQUES REMARQUES AU FIL DE CET EXPOSÉ

1. VINCENTIANA est devenu, sans aucun doute, l'instrument collectif le plus sérieux et le plus ordonné, pour la réflexion et l'étude dans la Congrégation de la Mission tout au long de son histoire.
2. La fonction d'archive s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, si l'on observe bien que beaucoup de choses auxquelles on prêtait autrefois une attention méticuleuse, sont peu à peu abandonnées pour d'autres points utiles qui se révèlent plus efficaces et plus rapides. Par exemple les choses qui se rapportent aux nominations et aux notes nécrologiques et biographiques en général, dans le cas des individus. Ces notes se conservent dans une base de données informatisée, au Secrétariat Général de la C.M. ou dans les Bulletins des Provinces respectives.
3. La mission du « noticiaire », dans la même mesure où se sont développés des moyens autres de communications, même dans la Congrégation, ont perdu leur intérêt. L'apparition de NUNTIA, en 1982 démontre que VINCENTIANA n'avait pas la mobilité suffisante d'un véhicule rapide pour la transmission de nouvelles d'un intérêt commun à toute la Congrégation.
4. L'idée d'écrire dans chaque numéro un dossier, composé de divers articles sur un même thème, sans faire disparaître la section des études diverses, qui dans les premières années de l'étape où naquit l'idée si on l'observe avec toute la précision voulue, perd peu à peu sa valeur. Même lorsque l'on maintient le titre, cela donne l'impression que les divers directeurs regroupent les articles

autour d'un titre, mais sans faire une distinction claire entre ce qui correspond au dossier, normalement signalé dans le titre et les articles de l'étude. Ainsi au cours des quatre premières années on a publié 17 dossiers et 26 études hors de tout dossier ; tandis que au cours des neuf années suivantes, plus du double de temps, furent publiés 39 dossiers et seulement 24 études hors de tout dossier.

5. Cette pratique du dossier a l'avantage de pouvoir programmer les numéros avec beaucoup de temps, mais elle a l'inconvénient d'occuper pratiquement toutes les pages avec les articles chargés, et il ne reste plus alors d'espace pour les collaborations spontanées, qui peuvent voir leur publication retardée sinon éliminée tout simplement, a moins qu'on ne laisse disponibles quelques pages qui peut-être n'arriveront pas à être remplies. C'est ainsi qu'a pu se créer l'idée (et encore plus la pratique) que dans VINCENTIANA n'écrivent que ceux à qui l'on a demandé de le faire.
6. Le « trilinguisme » a certainement multiplié le travail. Mais a-t-il multiplié les lecteurs ? Nous manquons d'un instrument scientifique pour démontrer que nous avons rejoint 70% des missionnaires que nous prétendions atteindre directement. Nous savons bien, comme nous l'avons noté plus haut, que les directeurs durent moins dans leur fonction.
7. Il n'est pas possible de dire si le trilinguisme a enrichi la participation, que ce soit en nombre ou en qualité d'écrivains. Peut-être la plus haute quantité de participation doit être située dans les années de l'« aggiornamento » postconciliaire et dans le temps des numéros spéciaux, centrés sur les événements les plus saillants dans la vie de la Congrégation et dans les sessions d'études vincentiennes.
8. Il n'est pas possible non plus d'affirmer à la légère que le contenu est ***proche*** *de la vie de la Congrégation* ou bien représente *un aliment intellectuel et spirituel qui soit vraiment utile aux confrères,* plus que celui des époques antérieures, comme on l'a noté dans le prologue du premier numéro de cette étape.

III. SITUATION ACTUELLE

1. VINCENCIANA publie six numéros par an, en cinq volumes, avec un total de 500 pages annuelles approximativement. C'est imprimé en trois langues : 430 exemplaires en espagnol, 370 en anglais et 330 en français.
2. VINCENTIANA continue à conserver une fonction d'archive, en ce qui concerne les documents émanés de la Curie pour la Congrégation de la Mission. On a transféré à NUNTIA, depuis déjà plu-

sieurs années, la publication de ce qui se réfère aux nominations et au nécrologe, parce que ce bulletin se publie avec plus de fréquence que VINCENTIANA.

3. La section des études se maintient tant dans le dossier bimensuel que dans les études qui l'accompagnent, quand il y en a. On donne la préférence aux événements de la Compagnie qui ont une répercussion universelle : assemblées, réunions de Visiteurs, sessions d'études... A la fin de l'année, on publie une relation bibliographique de toutes les études qui ont été faites dans la Congrégation, et qui sont venues à la connaissance de la Curie.
4. La fonction de gazette a pratiquement disparu. La prise de distance dans la publication des numéros, ne permet pas la compétition avec d'autres moyens de communication plus rapides, déjà en usage dans la Congrégation. Cela apparaissait déjà, comme on l'a dit, à l'époque du P. Cid et encore plus, du P. John de los Ríos.
5. VINCENTIANA de nos jours ne répond pas à la nécessité pour laquelle elle est née, et ce n'est pas nécessaire que ce soit le cas. Pour l'information et l'échange de nouvelles, nous disposons aujourd'hui de moyens plus rapides et plus efficaces. VINCENTIANA est devenu pratiquement une revue d'études vincentiennes. Ce caractère, qui n'était pas clairement tel à l'origine, elle l'a acquis au cours de son histoire.
6. La publication de VINCENTIANA a coûté l'an passé, en 2008, ultime exercice achevé, y compris les frais d'envoi, un total de USD 54 587,74 (€ 37 294,87). Quant à savoir si c'est beaucoup ou peu, il faudra juger à partir de l'appréciation de son utilité.
7. Les abonnements de VINCENTIANA se départagent comme suit :

Paiement Automatique :	=	726
Individuels :	=	107 (Pères, Sœurs, Laïcs)
Gratuits :	=	65

8. Bien qu'il ne soit pas aisé de trouver des écrivains pour rédiger des études, le gros problème est surtout dans les traductions. Cela suppose toujours des messages répétés et de vivre beaucoup dans l'inquiétude de ce qui s'est passé avec les messages déjà envoyés et de savoir si on pourra disposer à temps des traductions.
9. Beaucoup parmi les écrivains vincentiens qui alimentaient VINCENTIANA ont disparu. Et nous pourrions en dire autant à propos des traducteurs qui rendaient ce service. Ceux qui restent, disposent de plus de bonne volonté que de temps. Nous ne sommes pas arrivés à comprendre, pratiquement, que c'est là un service, comme beaucoup d'autres, à travers lequel, dans l'obéissance, on contribue à la fin de la Congrégation.

IV. A L'AVENIR

L'information précédente a été accompagnée d'une série de suggestions de la part du Directeur de VINCENTIANA et du Conseil de Rédaction. Une fois reçues et acceptées les suggestions, le Supérieur Général avec son Conseil a décidé de :

1. Maintenir VINCENTIANA en tant que forme de stimulation et de réflexion sur le charisme vincentien ;
2. Préparer des numéros spéciaux affectant toute la Congrégation de la Mission ou quelqu'une des Conférences des Visiteurs ;
3. Modifier la fréquence de VINCENTIANA de six à quatre numéros par an. Il faudra ajuster le prix de l'abonnement au coût réel ;
4. VINCENTIANA sera publié dans les trois langues officielles de la C.M. Les traducteurs possibles sont encouragés à se présenter en vue de ce travail ;
5. En plus de l'édition imprimée, VINCENTIANA continuera sa publication sur INTERNET.

(Cf. Circulaire du Supérieur Général, 9 juillet 2009)

Traduction : François Joseph Brillet, C.M.